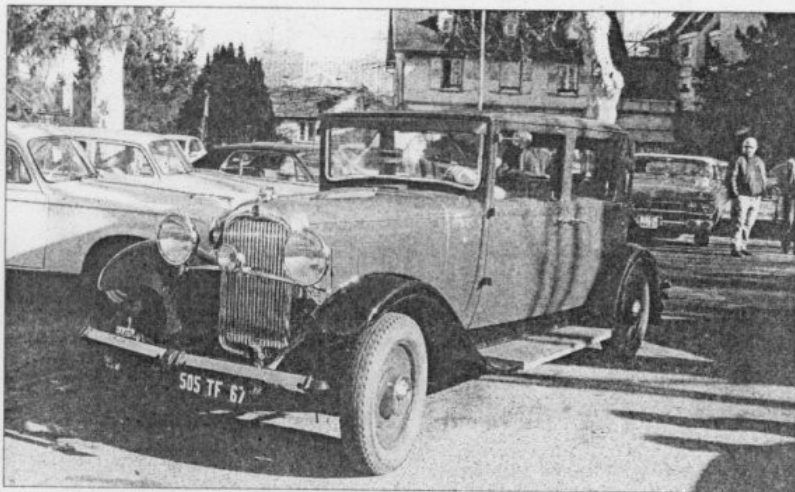


Alpine A 110 et Buggy : la même passion pour les sensations fortes ! Le premier Buggy est un Apal. Derrière, ce sont deux Sarap.



Cette Alfa Romeo Giulietta Sprint quitte rarement sa voisine de garage, une Ferrari 328 GTB.



Les avant-guerre sortent de moins en moins. Raison de plus pour apprécier la Citroën C 4 G 1931 de Jean-Claude Lauer.



Arthur Humann savoure la conduite de son coupé Facel III depuis une bonne vingtaine d'années.

quatorze des instigateurs de cette réunion, est radieux : le cap des 200 véhicules est d'ores et déjà largement franchi.

Les Jaguar ont la cote

Les deux professionnels en achat-vente, à savoir Julien Hilbold (Vintage Cars) et Jean-Jacques Knipper (Label Auto d'Epoque) annoncent la tendance : «Les belles Jaguar ont la cote en ce moment, explique Julien. Je propose une Mk 2 3,8, une Mk 10 et une 3,8 S». Jean-Jacques embraye : «Je propose presque en permanence mes quatre best-sellers : Peugeot 203 et 403, Citroën DS et Renault 4 CV. Des valeurs sûres. Pour compléter le tableau, je vends aussi des Triumph TR3, Fiat 500 et un original coupé Autobianchi Primula S». L'Allemand Ludwig Hoferer, client fidèle de Jean-Jacques, s'est déplacé avec son break Citroën ID 19 F de 1971 : «J'ai greffé des ailes de DS première série, car à mes yeux, elle a une allure plus

avenante ainsi, surtout dans sa teinte gris Typhon». Hérésie ou caprice de passionné, chacun est seul juge ! Citroën toujours, avec une originale 2 CV AZU fourgonnette publicitaire de 1958, déplacée par Marc Studer.

Le quatuor d'organisateur est au rapport vers 11 h 10, pour l'événement du jour : Jean-Jacques Wehrung, Claude Wurch, Jean-Paul Kuhn et Fabien Reithofer honorent l'arrivée d'une Bugatti. Et c'est une grande première pour cette réunion mensuelle. La venue de Jean-Louis Kenck, au volant de son type 40 Grand Sport de 1927, est vécue comme une forme de récompense. Et c'est la portée de la manifestation toute entière qui s'en trouve grandie.

277 véhicules sont recensés à 11 h 20. En route vers un nouveau record ? Certes, un noyau dur existe, mais chaque édition réserve ses surprises. Comme la venue de Raymond Huber sur

un tracteur Eicher Panther de 1962 : «Je l'ai trouvé en 2002, à l'état d'épave, en Allemagne. J'ai vite rejoint le club Eicher allemand qui compte près de 750 membres. Une aubaine pour mener à bien la restauration. Le travail sur les phares a été laborieux : soudobrasure, nickelage et chromage ont été nécessaires». Guillaume Scheidt vient de rejoindre la tribu des américaines, là, tout au fond, vers la pelouse, avec une Chevrolet Camaro de 1967 : «C'est une RS 327 dont j'ai modifié le moteur, qui est désormais un 614 de 383 ci. Elle est dotée de plusieurs options comme les freins à disques, les lève-vitres électriques et la colonne de direction réglable en hauteur.»

L'image du jour, c'est peut-être l'arrivée de ce cabriolet Peugeot 304 rouge qui se gare juste à côté de cette Cadillac 1959 convertible... rouge. David et Goliath, en somme. Thierry Heitz est ravi de sa Peugeot : «Il

s'agit d'une version S, datant de 1975. Je l'ai trouvée il y a une quinzaine d'années, elle était dévorée par la rouille. Elle a été entièrement démontée et restaurée dans les règles». Arthur Humann est venu présenter son coupé Facel III de 1963 : «Certes moins prestigieuse qu'une Facel II, elle présente l'avantage d'être propulsée par un moteur Volvo. J'ai ainsi trouvé un émetteur-récepteur d'embrayage chez un concessionnaire de la marque, en Allemagne».

Rares caisses carrées

On approche de midi et le cap des 300 véhicules a visiblement été franchi. Encore un beau cliché : ce duo de Triumph Spitfire première génération, de juillet et décembre 1964. Et les avant-guerre dans tout ça ? Elles sont très rares, à vrai dire. Jean-Claude Lauer fait exception avec sa Citroën C 4 G de 1931 : «Elle fut produite à peine une année, ce

qui représente environ 4 600 véhicules. Son acquisition, en 2005, a été une aubaine. L'ancien propriétaire l'a revendue, après une restauration soignée étalée sur dix ans, et après avoir parcouru à peine 60 km ! Il a jeté l'éponge car le radiateur était bouché et car elle tournait sur trois cylindres». L'arrivée de la Peugeot 201 M 1936 d'Alexandre Helfer est laborieuse. Il faut dire qu'elle vient d'être tirée de son sommeil après 6 mois d'inactivité. Et voici déjà la fin de ce film sur l'histoire de l'automobile, après trois heures de spectacle. D'ailleurs, ne dites plus réunion mensuelle, mais Rétrorenard !

JEAN-PAUL KUHN, 29, rue Jacob, 67200 Strasbourg, tél. 06 62 73 63 19, internet : www.retrorenard67.com

Réunion à Strasbourg, le premier dimanche de chaque mois, au palais des Congrès.



Raymond Huber n'a pas hésité à venir avec son tracteur Eicher de 1962 ! Plutôt surprenant non loin d'une Chevrolet Corvette.

«Un paradis de souplesse»



Vers 11 h 30, Didier Ricou a bien du mal à se frayer un passage avec son imposante Cadillac Séries 62 convertible de 1959 : «Au printemps dernier, j'ai enfin mis la main sur cette Cadillac légendaire. Je l'ai trouvée à Manchester, où elle fut importée des Etats-Unis à la fin des années 1970. Il y a toujours du boulot sur cette voiture. Je vais prochainement faire le réglage du train avant et revoir l'éclairage du tableau de bord. Côté équipements, elle est dotée du Cruise Control, des sièges électriques et du système Autronic Eye qui détecte la lueur des phares venant en face. Imposante et massive, elle excelle sur l'autoroute autour de 70 miles, soit 120 km/h. Avec son V8 de 6,4 l à carbu quadruple corps, c'est un paradis de souplesse.»